

# Haut-Ogooué/Département de la Mpassa/Franceville/Rentrée scolaire 2018-2019...

## Pas l'ombre d'un élève dans les établissements

N.O.  
Franceville/Gabon

DEPUIS le lundi 1er octobre 2018, date de la rentrée des classes annoncée par le ministre d'Etat chargé de l'Education nationale, Francis Nkea Ndzigue, aucun élève n'a franchi le seuil d'un établissement scolaire à Franceville. C'est ce qui ressort du constat fait par notre équipe de reporters dans le chef-lieu de la province du Haut-Ogooué. Et ce, jusqu'à hier mercredi 3 octobre 2018. Pourtant, les chefs d'établissements sont présents dans les bureaux, assistés en cela par quelques enseignants qui reçoivent les parents d'élèves pour les inscriptions. Toutefois, dans certains établissements, l'on impute ce faux-



Photo : Nadège Ontounou

Dans la plupart des établissements de Franceville, les vacances semblent se poursuivre.

départ à la campagne électorale en cours comptant pour le renouvellement des membres de l'Assemblée nationale et des conseils locaux. D'autant que les salles de classe sont occupées par la commission électorale, qui distribue les cartes d'électeurs, dans ces éta-

blissements retenus comme centres de vote. C'est le cas des écoles publique de Ngoungoulou et catholique Saint-Hilaire, dans le premier arrondissement, pour ne citer que celles-là. En outre, dans d'autres établissements, tels que l'école



Photo : Nadège Ontounou

Salles de classe attendant désespérément les élèves.

communale B, les parents refusent d'y envoyer leurs enfants durant cette période de campagne électorale, nous a confié un directeur d'école. Une situation d'ailleurs confirmée par ces derniers. Morceaux choisis : « Pendant cette période de cam-

pagne électorale, les enfants ne sont pas en sécurité sur les routes, parce qu'il y a trop d'agitation. Nous préférons les garder à la maison jusqu'à la fin des élections... ». Dans les établissements privés, le constat est le même.

Dans tous les cas, les directeurs des écoles primaires ont unanimement décidé de convoquer la rentrée des classes pour lundi 8 octobre prochain. Le temps-mort observé devrait permettre à quelques établissements non encore au point de finaliser la cure de jouvence de leurs bâtiments. Le cas du lycée catholique Jean-Jerôme Adam, de l'école communale A de Franceville, etc. Au Lycée Eugène Marcel Amogho (Lema), le plus grand lycée de la commune, sinon de la province du Haut-Ogooué, la rentrée est progressive et devrait démarrer ce jeudi 4 octobre 2018, avec les classes de terminale, et se poursuivre jusqu'à la semaine prochaine, a indiqué le proviseur, Christian Cognot Djogho.

### ... et œuvre de bienfaisance

## Des fournitures scolaires et des tables-bancs pour les élèves du 1er arrondissement

N.O.  
Franceville/Gabon

C'est un geste du sénateur du premier arrondissement, Fernand Paulin Joumas Dit Salamba qui, dans un élan de partage, a tenu à couvrir la scolarité des élèves de l'école communale A de Franceville en fournitures scolaires et en tables-bancs. Ce don a constitué un ouf de soulagement pour les parents, surtout ceux ayant de nombreux enfants en âge d'aller à la petite école.



Photo : Nadège Ontounou

Le sénateur Fernand Paulin Joumas Dit Salamba (casquette) a remis le don de fournitures à la directrice de l'école, Emeline Alice Miette.

Fernand Paulin Joumas Dit Salamba, a offert récemment des fournitures scolaires aux 600 élèves inscrits cette année à l'école communale A, puis à 400 autres des quartiers du premier arrondissement, no-

tamment Ménaye-Escalier, Grand-village et Joumas. La dotation, estimée à 3000 cahiers selon le donateur, a été réceptionnée jeudi 27 septembre 2018, par la directrice de l'école communale A de Fran-



Photo : Nadège Ontounou

Des tables-bancs ont aussi été offerts à l'établissement.

ceville (Ecaf), Emeline Alice Miette, au quartier général du parlementaire, sis à Joumas. En plus des fournitures scolaires, 100 tables-bancs flamboyants ont été remis à la direction de l'école. Fernand

Paulin Joumas dit Salamba, rappelle-t-on, lors de son dernier passage dans ladite école en mars dernier, avait fait le constat de la fermeture de deux salles de classe par manque de tables-bancs et

avait alors promis de pallier ce problème. En passant donc de la parole à l'acte, il vient ainsi soulager tous les acteurs de cet établissement. « Comme vous savez, la rentrée scolaire est une période difficile sur le plan financier, à cause de toutes les dépenses qu'il y a autour. Recevoir des cahiers nous allège énormément et les tables-bancs permettront à l'établissement de recevoir plus d'élèves... », a estimé Marie Louise Nguambila, parent d'élèves. Rappelons qu'au cours de l'année scolaire 2017-2018, l'Ecaf a bénéficié des travaux de réhabilitation, de fourniture en électricité et d'adduction en eau potable. La dotation de cette année vient ainsi ajouter de la valeur à ces réalisations à mettre toutes à l'actif du sénateur Salamba.

# Opération d'immatriculation de masse des Gabonais économiquement faibles dans la Ngounié et la Nyanga

## Les unités départementales de Fougamou, Ndendé et Mayumba opérationnelles

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

LANCÉE le 29 août dans la province du Haut-Ogooué, la 3e édition nationale de l'opération d'immatriculation de masse des Gabonais économiquement faibles (GEF) 2018, s'est poursuivie les 18 et 19 septembre dernier dans les provinces de la Ngounié et de la Nyanga. La délégation de la Caisse nationale d'assurance-maladie et de garantie sociale (Cnamgs), conduite par son secrétaire général, Cyriaque Dider Kouma, a ainsi rendu opérationnelles les unités départementales de la Cnamgs de Fougamou et Ndendé (Ngounié), et de Mayumba dans la Nyanga. Le but de la mise en place de ces unités départementales, a



Photo : D.R

Mise en service de l'unité départementale de la Cnamgs de Fougamou.

rappelé Cyriaque Dider Kouma, est de « favoriser l'enrôlement des populations dans l'arrière-pays, afin de permettre à tous de bénéficier de la couverture sociale, comme le souhaitent les hauts

responsables du pays. La Cnamgs doit tout faire pour apporter le social à tous les Gabonais, afin d'améliorer leurs conditions de santé et de vie. Pour atteindre ces objectifs, il faut identifier tous les



Photo : D.R

Le secrétaire général de la Cnamgs et les autorités administratives de la Nyanga observant l'opération d'immatriculation de masse.

Gabonais. C'est notre 3e opération d'immatriculation et nous voulons immatriculer le maximum de personnes. La particularité, c'est que c'est une immatriculation permanente», a-t-il expliqué, lors de

l'ouverture de l'unité départementale de la Basse-Banio, à Mayumba. Avant d'ajouter qu'il était nécessaire pour la Cnamgs d'innover. « On ne pouvait pas lancer l'immatriculation de

masse et faire comme avant. Lorsqu'on enrôlait, les équipes partaient de Libreville jusqu'à l'intérieur du pays. Or là, nous avons les équipes sur place. Le temps de l'opération, qui peut durer plusieurs mois», a expliqué le SG. M. Kouma a rappelé que cette opération se fait progressivement: « On a démarré dans le Haut-Ogooué, suivi de l'Ogooué-Ivindo. Dans le Woleu-Ntem et l'Estuaire, les opérations se sont effectuées au même moment. Aujourd'hui, nous sommes dans la Ngounié et la Nyanga. Il nous reste donc trois provinces à couvrir. » Cyriaque Dider Kouma a mis à profit ce séjour pour présenter les nouveaux délégués provinciaux de la Cnamgs aux autorités locales et aux populations.